



## Un rescapé de l'attentat de Karachi demande que Guéant et Squarcini témoignent

PARIS – Un rescapé de l'attentat de Karachi en mai 2002 a demandé l'audition comme témoins du ministre de l'Intérieur Claude Guéant et du patron du renseignement intérieur Bernard Squarcini aux juges instruisant le volet financier de l'affaire, a dit dimanche son avocate, confirmant une information du Parisien.

**Me Marie Dosé**, qui défend Gilles Sanson, à l'époque salarié de la Direction des constructions navales (DCN), a adressé aux juges Renaud Van Ruymbeke et Roger Le Loire une demande d'acte pour que soient entendus MM. Guéant et Squarcini.

*« Il ne s'agit en aucun cas, dans le cadre de cette demande, de mettre en cause Monsieur Claude Guéant et Monsieur Bernard Squarcini, mais simplement de leur permettre de répondre à certains éléments figurant dans le dossier et résultant, entre autres, des déclarations récentes de Monsieur Ziad Takieddine »*, un intermédiaire franco-libanais dans des contrats d'armement, a déclaré l'avocate dans un communiqué. Il revient aux juges d'accepter ou non cette demande.

Soupçonné d'avoir touché des commissions en marge de la conclusion en 1994 du contrat Agosta de sous-marins avec le Pakistan, M. Takieddine, qui dément tout rôle dans cette négociation, a été mis en examen en 2011.

M. Takieddine a été entendu de nombreuses fois par les deux magistrats Van Ruymbeke et Le Loire. Sa dernière audition a duré six heures mercredi.

**Me Dosé** souhaite que M. Guéant soit entendu pour ses liens avec M. Takieddine et que M. Squarcini le soit pour ses relations présumées avec un autre homme d'affaire, Alexandre Djourhi.

Dans son livre sorti en mars *L'ami encombrant*, M. Takieddine déclarait que sa rencontre avec Claude Guéant datait de 2003, quand l'actuel ministre de l'Intérieur était directeur de cabinet de Nicolas Sarkozy place Beauvau. *« Je l'ai accompagné partout. On travaillait en connivence et en amitié »*, disait-il en mars.

Mais dès 2007, quand M. Guéant est secrétaire général de l'Élysée, un autre homme d'affaires, Alexandre Djourhi, commence à s'imposer, par l'intermédiaire du chef de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI), M. Squarcini, selon M. Takieddine. *« Je ne l'ai pas vu depuis 2009. Je l'ai eu au téléphone »*, avait précisé le Franco-Libanais à l'AFP.

M. Guéant avait récemment expliqué ne pas avoir vu M. Takieddine *« depuis au moins trois ans »*.